



Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme



Walter Benjamin Archives

exposition
du 12 octobre 2011
au 5 février 2012



Walter Benjamin

Archives

Exposition du 12 octobre 2011 au 5 février 2012



Une exposition de l'Akademie der Künste de Berlin, de la Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur, et du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.



À L'AKADEMIE DER KÜNSTE

Commissariat : **Erdmut Wizisla** avec **Ursula Marx, Gudrun Schwarz, Michael Schwarz**
Scénographie et réalisation : **Simone Schmaus, Isabel Schlenther**

AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

Production et régie des œuvres : **Pascal Concordia**
Assistante d'exposition : **Virginie Michel**
Conseiller scientifique auprès du MAHJ : **Florent Perrier**
Graphisme des documents de communication : **c-Album**

CONTACT PRESSE :

Sandrine Adass

Téléphone : 01 53 01 86 67

Fax : 01 53 01 86 63

sandrine.adass@mahj.org

En partenariat avec :
France Culture, Libération, MK2 et Trois Couleurs



Sommaire

| | |
|---|-------|
| Communiqué | p. 3 |
| Parcours de l'exposition | p. 4 |
| Autour de l'exposition | p. 11 |
| Repères chronologiques | p. 15 |
| Bibliographie sommaire | p. 18 |
| Informations pratiques | p. 20 |
| Visuels disponibles pour la presse | p. 21 |

Walter Benjamin

Archives

Exposition du 12 octobre 2011 au 5 février 2012

Né à Berlin en 1892 dans une famille juive assimilée, Walter Benjamin s'est suicidé à la frontière franco-espagnole le 26 septembre 1940, devant la menace d'être livré aux nazis et envoyé à la mort. C'est à l'un des philosophes et critiques les plus importants du XX^e siècle que l'exposition *Walter Benjamin Archives* est consacrée ; son ambition est de montrer la manière dont le penseur allemand organisait, préservait et inventait ses propres archives à mesure de ses recherches.

L'exposition rassemble des matériaux, des supports, des objets ou des écrits (manuscrits, tapuscrits, cartes postales, carnets de notes, enveloppes, tickets, photographies, coupures de presse, registres, fichiers, répertoires, carnet d'adresses, paperolles, etc.), qui témoignent tous d'une exigence constante chez Walter Benjamin : arracher à l'oubli une pensée en devenir et en organiser le sauvetage, qu'il s'agisse de sa propre pensée, de celle de ses proches ou de pans entiers de l'histoire négligés. L'exposition est divisée en 13 sections auxquelles s'ajoutent 9 sections conçues spécialement pour la présentation au MAHJ.

Sa vie durant, Walter Benjamin a pris soin de confier ses textes, notes ou manuscrits à différents amis (dont Gershom Scholem et Gretel Karplus). À la diversité des matériaux s'ajoute donc le caractère fragmentaire de ces "dépôts". Ainsi émerge une constellation mouvante d'archives dispersées qui vient former un paysage de pensée d'une rare intensité. Voulu et organisée, cette dispersion fut amplifiée par les aléas de l'histoire : l'exil en France de Walter Benjamin à partir de 1933, les périodes de refuge aux Baléares ou au Danemark, la disparition de sa bibliothèque puis la partition de l'Allemagne après guerre.

Collectionneur passionné (de livres pour enfants notamment), Walter Benjamin a adapté l'objet et la méthode de la collecte au travail de la pensée. L'extraction, le découpage, la citation, le montage, l'association, la juxtaposition, ou encore la mise en regard furent autant de gestes qui lui permirent de déconstruire des logiques de représentation dominantes et de faire émerger des configurations inédites à l'origine de lectures radicalement nouvelles de l'histoire, de la littérature, du rapport de l'art au politique.

En nous conviant à découvrir ses micrographies et ses propres inventaires, en nous ouvrant ses correspondances, fichiers ou carnets de notes, en montrant son travail de recherche bibliographique ou la constitution de ses collections, cette exposition révèle un mode de pensée et une vision du monde réfléchis dans chacun des actes de Walter Benjamin.

Le livre *Walter Benjamin. Archives* sera publié aux éditions Klincksieck à l'occasion de l'exposition.

Parcours de l'exposition

Archives

1. Arbre du soin / Benjamin archiviste

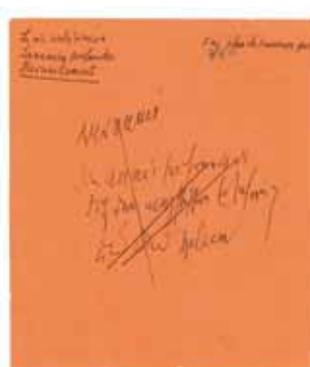
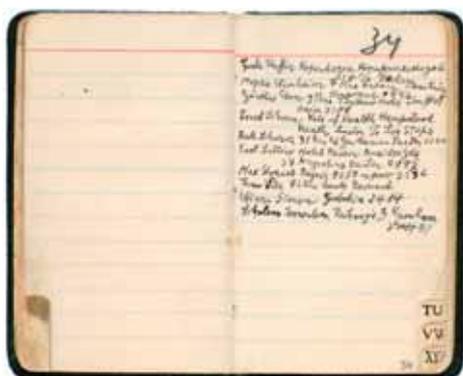
Benjamin a largement contribué à la transmission de ses propres travaux. Les manuscrits qu'il mit à l'abri en les confiant à des amis servirent de réserve à sa pensée et à son œuvre. Dans une lettre à Gershom Scholem de mai 1933, il qualifia d'« arbre du soin » la collection d'écrits qu'il avait transmise à ce dernier. C'est également avec soin que Benjamin conserva et archiva ses travaux. Le classement de ses papiers, l'établissement de catalogues bibliographiques, de listes de motifs et de livres, ainsi que la collecte d'extraits et de notices mettent en lumière une démarche visant bien plus que le simple inventaire d'un savoir. Le matériau n'était pas collecté uniquement afin d'être conservé. Il était aussi employé de manière productive pour montrer sa vraie actualité. Benjamin nota en effet : « On se prive soi-même du meilleur à ne réaliser que l'inventaire des trouvailles sans pouvoir désigner dans le sol d'aujourd'hui l'endroit où il conserve l'ancien ».

2. Écrivalleries en pièces et fiches / Rassemblement et dispersion

C'est dans sa double signification que le mot « verzetteln » s'applique aux écrits posthumes de Benjamin. Ce verbe renvoie tout d'abord à la « dispersion », à la « perte » ou au « morcellement » auxquels Benjamin fut confronté en tant qu'auteur indépendant, constamment détourné de l'essentiel par ses « écrivalleries en pièces et fiches ». Les manuscrits de l'exilé — des centaines de fiches, souvent constituées par des versos de lettres, de formulaires ou de titres de transport — furent dispersés à travers le monde. D'autre part, « verzetteln » évoque un mode de travail et de documentation à travers lequel un matériau homogène se trouve dissocié en fiches isolées ou à l'intérieur de fichiers. Benjamin était conscient du potentiel créatif des boîtes à fiches et des carthothèques. Il arrangeait les textes selon le principe d'un jeu de construction, en découpait certains éléments pour les recoller selon une autre configuration, avant même que les programmeurs informatiques n'aient introduit le « copier-coller ».

3. Du petit au tout petit / Micrographies

Benjamin avait une prédilection pour la forme miniature, pour ce qui est à première vue insignifiant et secondaire. C'est dans ce contexte que son écriture micrographique peut être appréhendée. Jusqu'aux alentours de l'année 1918, le geste graphique est encore ample, le penchant de Benjamin pour la micrographie se développant principalement dans les années vingt. Le tracé est la plupart du temps minutieux et fin, rarement négligé. Les lettres mesurent environ un à sept millimètres. On retrouve cette écriture minuscule, fort serrée, aussi bien dans ses textes que dans certaines lettres. À la densité spatiale de l'écrit répond l'économie de l'expression, un style précis, laconique. Les micrographies se déroberont à toute lecture rapide. Seule leur image scripturale, leur expression graphique s'offrent au premier regard, leur teneur se révélant seulement après un effort de déchiffrement.



4. Physionomie du monde des choses / Jouets russes

Benjamin était un amateur et un collectionneur passionné de jouets. Il les regardait avec un œil de physionomiste. Lors de son séjour à Moscou de décembre 1926 à janvier 1927, il acquit beaucoup de jouets. Il visita également le musée Kustarny d'art folklorique, qui abritait dans sa salle principale une collection de jouets. Il fit photographier les pièces qui l'intéressaient particulièrement. Une partie de ces reproductions figurent dans l'article que Benjamin publia trois ans plus tard sur *Les jouets russes*. De cette collection variée de jouets, rien n'a subsisté dans les Archives. Les photographies — le petit ensemble du fonds posthume — en sont le reliquat. Elles sont les traces d'une disparition.

5. Opinions et pensées / Mots et locutions du fils

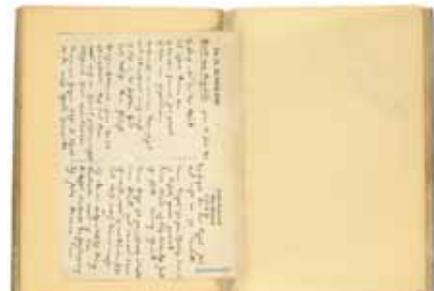
« Depuis la naissance de mon fils » écrivit Benjamin à Gershom Scholem « j'ai tenu un carnet sur ses "opinions et pensées", qui mentionne [...] quelques douzaines de "mots et locutions" étranges. » Seize feuilles arrachées à ce carnet ont été conservées ; elles consignent les observations de Benjamin sur le langage et la pensée de Stefan, né en 1918. Elles renferment des fragments de son lexique, constituant un petit archivage de la vie langagière chez l'enfant. Benjamin a retenu des formes de langage spirituelles et inattendues ainsi que les altérations verbales de son fils. Il gardait à l'oreille les malentendus nés de sonorités mêlées, notait les bons mots d'enfant et les tournures métaphoriques surprenantes employées par Stefan, ainsi que les similitudes et correspondances dont son langage était parsemé. Ces observations alimentèrent la théorie benjaminienne du langage.

6. Très tendres quartiers / Carnets de notes

Benjamin vouait un véritable culte à ses carnets de notes. Il en tenait plusieurs à la fois et faisait de chacun d'eux un outil de travail bien précis. Ils renfermaient des considérations d'ordre intime, des notes de voyage, des esquisses conceptuelles, des ébauches de textes et de lettres, des citations ou son *Catalogue des écrits lus*. Benjamin accordait une attention extrême aux éléments de présentation tels que le format, la reliure, le brochage ou le papier ; formidables vecteurs d'échanges, ces carnets étaient investis par le philosophe d'un caractère magique : il en avait reçu certains en cadeau de la part d'Alfred Cohn, un ancien camarade de classe ; ce dernier les avait confectionnés lui-même. En échange, il les récupérait après que Benjamin les eut utilisés. Les notes trouvaient ainsi un destinataire qui les conservait et les retournait à leur auteur lorsqu'il en exprimait le souhait.

7. Images de voyage / Cartes postales avec vues

Dans sa *Chronique berlinoise*, Benjamin raconte qu'enfant, il était déjà un collectionneur passionné de cartes postales illustrées. Sa grand-mère lui en avait envoyé du monde entier, et il en prenait soin comme d'un précieux trésor. Adulte, il se mettait en quête de cartes postales singulières. Il se les procurait pour les contempler, les conserver ou les envoyer à des amis auxquels il arrivait qu'il les réclamât par la suite. Elles représentaient pour Benjamin des appuis mémoriels ainsi que des sources d'inspiration visuelles et textuelles. Les rares pièces de sa collection qui ont été conservées permettent de jeter un nouveau regard sur certains textes. Jusqu'en janvier 1933, Benjamin arpenta de nombreux pays non sans pouvoir toujours revenir chez lui, en Allemagne. L'arrivée au pouvoir des nazis changea radicalement sa situation. Le voyageur passionné devint un réfugié apatride, traqué à mort jusqu'au suicide dans des contrées étrangères.



12. Sibylles / Mosaïques de Sienne

Benjamin se réfère de manière répétée à la formule selon laquelle l'historien serait un prophète tourné vers le passé. La vision de sa propre époque lui parvient à travers le prisme du passé et la transformation de l'ancien lui offre de nouvelles possibilités de connaissance. La figure mythique de la Sibylle était elle aussi gardienne et interprète du savoir sur le passé, le présent et l'avenir. Les Sibylles étaient honorées comme des voyantes et des prophétesses ; leurs noms et leurs histoires sont parvenus jusqu'à nous. On les retrouve sur des peintures ou des mosaïques, notamment dans la cathédrale de Sienne. Le fonds posthume de Benjamin comporte huit cartes postales représentant les Sibylles de Sienne. La correspondance du philosophe nous apprend qu'il a visité cette ville de Toscane en 1929. Nous ne savons pas comment il a acquis ces cartes.

13. Passé mué en espace / Passages et intérieur

Selon Benjamin, les passages et l'intérieur sont des figures spatiales qui se correspondent. Il a tenté d'en livrer une interprétation historico-philosophique et en a conservé des photographies. On doit certaines d'entre elles à son ami Sasha Stone. Elles représentent un intérieur privé rempli de bibelots. D'autres clichés sont signés Germaine Krull, qui était elle aussi une amie de Benjamin. Vers 1928, celle-ci photographia des passages parisiens, des vitrines exposant des perruques ou des corsets, des arrière-cours à la peinture écaillée, des façades usées. Ces motifs avaient été révélés par le surréalisme. Considéré par Benjamin comme la forme architecturale la plus importante du XIX^e siècle, le passage était devenu à son époque une forme de construction passée, vieillie et révolue. Comme le philosophe, Krull cherchait à déceler en eux des aspects neufs. Sous son objectif, les passages se muent en espaces peuplés de signes, voire en une mystérieuse forêt d'enseignes disparates. Certains clichés accordent aux horloges une place importante. Images d'un temps figé, elles semblent indiquer que l'heure des passages a sonné.



Germaine Krull, *Passage des Deux-Sœurs. Imprimerie de l'Horloge*
1928
Berlin, Akademie der Künste
Estate Germaine Krull, Museum Folkwang, Essen

Légendes des visuels p. 4 à 6

- p. 4 : - Page du carnet d'adresses parisien de Walter Benjamin, années 1930
- *Proust et Kafka. Notes à propos de Franz Kafka*, 1934 – Manuscrit 1 page ; avec verso
- Ébauche de *Moscou*, 1927 – Manuscrit 1 page
- p. 5 : - Photographie de jouets russes
- Stefan et Dora Sophie Benjamin, 1921 – Photographie
- Carte postale de Gershom Scholem avec le poème *Le Salut de l'Ange*, 1921 – collée dans le carnet de notes Ms 674
- p. 6 : - Schéma pour l'*Anthropologie* – 1 page
Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin

Une constellation intellectuelle

1. Dora Benjamin (1901-1946)

Sœur de Walter, Dora fut promue docteur en économie politique et exerça son activité à Berlin dans différents secteurs de l'assistance sociale. Peu avant l'arrivée au pouvoir des nazis, elle se réfugia à Paris. Elle travailla à l'Assistance Médicale aux Enfants de Réfugiés, fondée par Hanna Grunwald-Eisfelde et contre rémunération, elle prit également en charge des enfants à son domicile. Walter Benjamin logea fréquemment chez sa sœur avant de s'installer dans sa propre chambre au 10 de la rue Dombasle. Dora fut pour lui une véritable interlocutrice et retranscrivit nombre de ses textes, notamment le travail *Sur le concept d'histoire*. En mai 1940, elle fut déportée au camp d'internement de Gurs. Après sa libération, elle partit à Lourdes, où elle rejoignit Walter. En décembre 1942, elle parvint à fuir en Suisse. Gravement malade, elle mourut à Zurich le 1^{er} juin 1946.

2. Gershom Scholem (1897-1982)

Sioniste résolu dès l'adolescence, Gershom Scholem émigra dans les années vingt à Jérusalem. En 1933, il y obtint une chaire pour l'étude de la mystique juive à l'Université hébraïque. C'est en 1913 qu'il fit la connaissance de Walter Benjamin. À peine deux ans plus tard, les deux hommes nouèrent une amitié qui perdura jusqu'à la mort de Benjamin. Au cours de rencontres fréquentes, puis par lettres, ils débattirent du judaïsme et du sionisme, se querellèrent à propos du matérialisme et de la métaphysique, analysèrent et discutèrent leurs travaux respectifs. À partir de 1925, ils menèrent « un vif dialogue épistolaire » autour de Franz Kafka. Aux côtés de Theodor W. Adorno, Scholem veilla après la Seconde Guerre mondiale à la publication des écrits et lettres de Walter Benjamin.

3. Theodor W. Adorno (1903-1969)

Né onze ans après Benjamin sous le nom de Theodor Ludwig Wiesengrund, il fut dans les années d'exil un de ses interlocuteurs les plus importants. Les deux philosophes discutaient passionnément de leurs travaux et Adorno écrivit à Benjamin d'importantes lettres critiques relatives aux *Passages* et au *Charles Baudelaire*. Collaborateur à l'Institut de recherches sociales, Adorno prit fait et cause pour les écrits de son ami. « Lorsqu'à l'automne 1940, la nouvelle de sa mort me parvint à New York », écrivit-il, « j'eus réellement et très littéralement l'impression que par cette mort qui venait interrompre l'achèvement d'une grande œuvre, la philosophie avait été privée du meilleur qu'elle eût pu espérer. » La réception des travaux de Benjamin depuis les années 1950 n'est pas imaginable sans Adorno qui s'engagea en tant qu'auteur et éditeur.



- Dora Benjamin, vers 1929 – Photo Studio Joël-Heinzelmann
- Gershom Scholem, 1941 – Photo Suhrkamp Verlag
- Theodor W. Adorno, 1935 – Photo Ilse Mayer-Gehrken

4. Gretel Adorno (1902-1993)

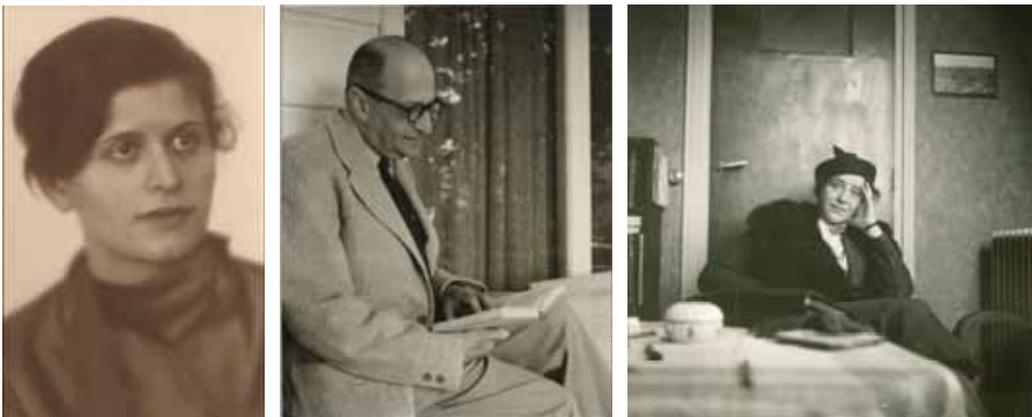
Née Margarete Karplus à Berlin, elle obtint un doctorat de chimie en 1925. Benjamin fit sa connaissance à la fin des années 1920. Il surnomma « Felizitas » cette amie intime qui ne cessa de le soutenir, également sur le plan financier. En 1937, Gretel épousa Th. W. Adorno, avec lequel elle s'installa à New York l'année suivante. Ses contacts avec Benjamin se limitèrent dès lors à une correspondance intensive — notamment au sujet des travaux de ce dernier. Benjamin écrit sa dernière lettre à Gretel Adorno depuis Lourdes, où il avait fui en juin 1940 : « Il est possible, même probable, que nous ne disposons que d'un temps limité ».

5. Max Horkheimer (1875-1973)

Il fut le directeur général de l'Institut für Sozialforschung (Institut de Recherches Sociales), créé à Francfort en 1923 et transféré à New York en 1934. Éditeur de la *Zeitschrift für Sozialforschung* (*Revue de recherches sociales*), il fit paraître les essais les plus importants de Benjamin lorsque ce dernier n'eut plus la possibilité de publier en Allemagne (notamment *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée* et *Sur quelques thèmes baudelairiens*). Le grand travail sur les *Passages* fut lui aussi soutenu par l'Institut. Horkheimer confia à Benjamin le soin d'éditer la traduction en français de ses *Essais matérialistes*. Benjamin fit office de lecteur pour ce projet, mais la publication ne se réalisa pas. Au moment où Benjamin se réfugia dans le sud de la France à l'été 1940, l'Institut s'efforça depuis l'Amérique de lui permettre d'immigrer. Avec le soutien de Max Horkheimer qui avait délivré un affidavit, il obtint son visa d'entrée pour les États-Unis.

6. Hannah Arendt (1906-1975)

Benjamin fit sa connaissance à Berlin. C'est pourtant à Paris, en exil, qu'elle intégra son cercle d'amis proches. Elle était alors l'épouse de Günther Stern, cousin de Benjamin. En février 1939, Benjamin recommanda à Scholem le livre d'Arendt sur Rahel Varnhagen. L'ouvrage lui avait fait « grande impression », car il nageait « d'une brasse vigoureuse contre le courant édifiant et apologétique des études juives ». Hannah Arendt s'employa à faire libérer son ami du camp où il était interné. Benjamin lui envoya une première version de ses thèses *Sur le concept d'histoire*. Ce fut Hannah Arendt qui transmit à Gershom Scholem, avec un retard de quatre semaines, la nouvelle de la mort de leur ami commun : « Les Juifs meurent en Europe et on les enfouit comme des chiens », écrit-elle.



- Gretel Adorno, années 1930 – Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin
- Max Horkheimer, 1948 – Photo Ilse Mayer-Gehrken
- Hannah Arendt, années 1930 environ – The Hannah Arendt Bluecher Literary Trust

7. Bertolt Brecht (1898-1956)

L'amitié entre Benjamin et Brecht naquit à Berlin à la fin des années 1920. Elle allait perdurer dans l'exil, qui commença pour eux au printemps 1933. Benjamin et Brecht se rencontrèrent à plusieurs reprises à Paris et à Skovsbostrand au Danemark. Ils jouaient aux échecs, projetèrent d'écrire ensemble un roman policier, traduisaient et interprétaient Baudelaire, se querellaient sur Kafka, sur la politique des exilés ou encore sur l'attitude de Gide envers l'Union soviétique. Benjamin livra une analyse de *Grand'peur et misère du III^e Reich*, pièce créée en 1938 à Paris. Interné, Benjamin commenta aux officiers français le poème de Brecht sur Lao-Tseu qui thématissait la victoire de l'eau sur la pierre.

8. Gisèle Freund (1908-2000)

La sociologue, journaliste et photographe Gisèle Freund rencontra souvent Benjamin à la Bibliothèque Nationale pendant qu'elle rédigeait sa thèse, *La photographie en France au dix-neuvième siècle* (1936). Sa recherche envisageait pour la première fois la photographie à travers des problématiques sociologiques et d'un point de vue matérialiste. Benjamin en fit deux recensions et reprit certains chapitres dans son travail sur les *Passages*. Freund — née Gisela Freund à Berlin — avait entamé des études de sociologie et d'histoire de l'art à Francfort, avant de s'exiler à Paris en 1933. Pionnière de la photographie en couleur avec ses portraits d'artistes qui fréquentaient la sphère littéraire de la rue de l'Odéon, elle obtint une reconnaissance internationale.

9. Adrienne Monnier (1892-1955)

En 1915, Adrienne Monnier ouvrit La Maison des Amis des Livres rue de l'Odéon. La librairie devint rapidement le point de rencontre de l'avant-garde littéraire en France. Monnier fut présentée à Benjamin par Félix Bertaux en 1930. Le philosophe lui rendit un hommage dans le *Journal parisien*. Benjamin traduisit en allemand le texte de Monnier, *La Vierge sage*, tandis que cette dernière fut la médiatrice, la promotrice et l'éditrice des travaux de Benjamin. Avec le soutien de Bryher (i. e. Winifred Ellermann), Gisèle Freund, Helen Hessel et Sylvia Beach, qui tenait une librairie anglaise dans l'immeuble d'en face, elle obtint en novembre 1939, par Henri Hoppenot, un diplomate de leurs amis, la libération de Benjamin du camp de Nevers, où il avait été interné au début de la guerre.



- Bertolt Brecht et Walter Benjamin, été 1934
Berlin, Akademie der Künste, Archives Bertolt Brecht
- Adrienne Monnier, 1938
Photo Gisèle Freund / IMEC / Fonds MCC
- Gisèle Freund, 1929
Photo Gisèle Freund / IMEC / Fonds MCC



Autour de l'exposition

Conférences

■ Mardi 18 octobre 2011 à 19 h 30

ACTUALITÉ ET MODERNITÉ DE WALTER BENJAMIN

Par **Bernd Witte**, professeur à l'Institut d'études germaniques — Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, auteur notamment de *Walter Benjamin, une biographie* (Éditions du Cerf, 1988).

Longtemps méconnue ou négligée, la pensée de Walter Benjamin bénéficie aujourd'hui d'un rayonnement international rare pour une œuvre aussi exigeante. Expliquer le paradoxe de cette actualité, c'est revenir sur la modernité d'un auteur qui jamais ne perdait de vue les enjeux politiques, philosophiques ou esthétiques de son temps.

■ Mercredi 26 octobre 2011 à 19 h 30

WALTER BENJAMIN ET LA VIE LITTÉRAIRE FRANÇAISE

Par **Anne Roche**, professeur émérite de littérature française à l'université d'Aix-Marseille I, auteur des *Exercices sur le tracé des ombres. Walter Benjamin* (Chemin de ronde, 2010).

Traducteur de Baudelaire, de Proust, Walter Benjamin fut un critique écouté, écrivant notamment sur Gide qu'il rencontra, sur Valéry ou les surréalistes, Julien Green ou Péguy. En exil à Paris, soutenu par Adrienne Monnier ou par de rares revues (*Cahiers du Sud, Europe*), il tentera de participer à la vie littéraire française, non sans amertume de ne pouvoir accéder à une vraie reconnaissance.

■ Mercredi 9 novembre 2011 à 19 h 30

L'EXILÉ WALTER BENJAMIN

Par **Jean Lacoste**, essayiste, critique, traducteur de Benjamin, auteur notamment de *L'Aura et la rupture. Walter Benjamin* (M. Nadeau, 2003) et de *Walter Benjamin. Les chemins du labyrinthe* (Quinzaine littéraire-Louis Vuitton, 2005).

Juif fuyant l'Allemagne nazie, Walter Benjamin fut aussi contraint au départ par ses écrits qui l'identifiaient comme opposant au régime. Réfugié à Paris, il y fut soumis à une vie précaire. Retracer les étapes de son exil, ses différents séjours en Espagne, en Italie ou au Danemark, ses relations avec les autres exilés (S. Kracauer, A. Kœstler), invite à revenir sur la genèse de textes qui, tel les *Passages*, forment le cœur de son œuvre.

■ Mercredi 30 novembre 2011 à 19 h 30

PARIS ET LES PASSAGES PARISIENS DANS L'ŒUVRE DE WALTER BENJAMIN

Par **Henri Lonitz**, l'un des deux directeurs des Archives T. W. Adorno, co-directeur de la nouvelle édition critique des œuvres et inédits de Walter Benjamin (Suhrkamp, 21 vol.) et **Florent Perrier**, responsable scientifique de l'édition française de *Walter Benjamin. Archives* (Klincksieck, 2011). Henri Lonitz et Florent Perrier travaillent ensemble à la nouvelle édition du *Livre des passages*.

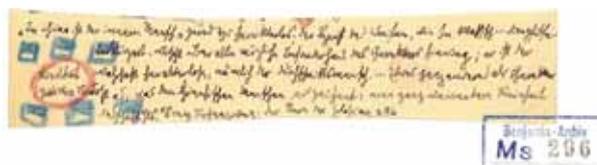
Aborder Paris et le *Livre des Passages* de Walter Benjamin, c'est moins évoquer un objet de prédilection pour le philosophe allemand ou les traces de cette ville dans ses écrits que conter une aventure intellectuelle qui a imprégné presque toutes ses pensées à partir de 1927, le menant d'une physiologie des passages couverts parisiens au XIX^e siècle à une réflexion capitale sur l'histoire placée sous le signe de l'utopie.

■ Mercredi 14 décembre 2011 à 19 h 30

LES TERRITOIRES DE WALTER BENJAMIN : DE L'ENFANCE BERLINOISE AUX FLÂNERIES PARISIENNES

Par **Jean-Christophe Bailly**, écrivain, poète et dramaturge, auteur de *Panoramiques* (Christian Bourgois, 2010) co-responsable de la collection « Détroits » chez le même éditeur, où ont été édités de nombreux textes de Benjamin.

Arpenter la ville, apprendre à s'y perdre, fut tout un art pour Walter Benjamin, baigné dans des paysages urbains qu'il décrira avec passion. De Paris à Moscou, des zoos aux marchés aux jouets, autant de lieux, objets de rêveuses flâneries ou de réflexions soutenues sur la nature des villes modernes, autant de territoires ouverts à l'investigation philosophique comme à l'écriture littéraire.



Travail préparatoire au *Franz Kafka* (1934), Manuscrit
© Berlin, Akademie der Künste, Walter Benjamin Archiv

■ Dimanche 8 janvier 2012 à 16 h

DANI KARAVAN

Conférence autour de *Passages*, sculpture monumentale réalisée à Port-Bou par l'artiste entre 1990 et 1994 en hommage à Walter Benjamin.

« On m'a demandé un monument à Port-Bou en hommage à Walter Benjamin, je préfère dire un hommage. J'ai cherché le meilleur endroit, j'étais vraiment hésitant. Et puis, j'ai pensé qu'il devait être près du cimetière. Walter Benjamin n'était certes pas venu à Port-Bou pour cela, pour y être enterré. Mais le fait est qu'il y fut enterré, sans l'avoir voulu. J'ai regardé autour de moi, j'ai vu ce tourbillon au pied de la falaise, j'ai pensé : c'est vraiment l'histoire de cet homme. Ce tourbillon a été le premier point de mon projet...»

Dani Karavan

■ Mercredi 11 janvier 2012 à 19 h 30

WALTER BENJAMIN ET GERSHOM SCHOLEM

Par **Pierre Bouretz**, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), spécialiste de la philosophie judéo-allemande contemporaine et du messianisme, dont le dernier ouvrage paru dans ce domaine est *Les lumières du messianisme* (Hermann, 2008).

D'une rencontre en 1915 naquit entre les deux hommes une amitié durable, forte d'intenses échanges épistolaires qui scandèrent des périodes de grande complicité comme des moments de vive incompréhension cristallisés autour de leurs rapports divergents au judaïsme ou au communisme. De ces discussions passionnées, de leur admiration réciproque, leurs œuvres gardent de vivantes traces.

■ Mercredi 25 janvier 2012 à 19 h 30

PRÉSENCES DE WALTER BENJAMIN DANS L'ART CONTEMPORAIN

Par **Antonia Birnbaum**, philosophe, maître de conférences à l'université de Paris 8, qui a notamment publié dans la collection « Critique de la politique », *Bonheur Justice Walter Benjamin* (Payot, 2009).

Si par ses réflexions sur la reproductibilité technique de l'œuvre d'art, Walter Benjamin a durablement marqué les débats esthétiques de l'après-guerre, nombre de ses écrits innervent aujourd'hui les pratiques artistiques contemporaines. Du cinéma à la photographie, des arts plastiques au multimédia, les artistes prolongent et interrogent la démarche singulière d'une pensée critique insatiable de mouvement.

Journée d'études

■ Dimanche 20 novembre 2012 à 14 h 30

DE L'ARCHIVE À LA COLLECTION : MÉTHODE ET OBJET CHEZ WALTER BENJAMIN

Coordination : **Florent Perrier**

Collectionneur, archiviste de ses pensées et écrits, Walter Benjamin forgea ses propres outils de réflexion, ses méthodes particulières d'investigation pour questionner des objets de recherche rarement abordés jusqu'alors. De son étude sur le drame baroque allemand au travail sur les passages parisiens, son œuvre dessine un rapport inédit au livre, à l'archive, à l'image ou à la citation.

- LES ARCHIVES DE WALTER BENJAMIN ET L'ÉDITION DE SES ŒUVRES, par

Erdmut Wizisla, directeur des Archives Walter Benjamin et des Archives Bertolt Brecht à l'Akademie der Künste, à Berlin, co-auteur de *Walter Benjamin. Archives* (Klincksieck, 2011).

- WALTER BENJAMIN ET LES LIVRES, par **Catherine Coquo**, professeur de littérature comparée à l'université de Paris 8, auteur de *L'Art contre l'art. Baudelaire, le « joujou » et la « décadence »* (Méthodes !, 2006).

- ENTRE ARCHIVE ET HISTOIRE : LA FIGURE DU CHIFFONNIER CHEZ WALTER BENJAMIN, par

Irving Wohlfarth, professeur de français et de littérature comparée aux États-Unis et de littérature allemande en France, auteur de travaux sur Baudelaire, Kafka, Adorno et surtout Benjamin.

- IMAGES, ESTAMPES ET PHOTOGRAPHIES DANS PARIS, CAPITALE DU XIX^e SIÈCLE DE WALTER BENJAMIN, par **Florent Perrier**,

chercheur associé à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) et aux Archives Walter Benjamin (Berlin).

- L'USAGE DE LA CITATION CHEZ WALTER BENJAMIN : LA QUESTION DU MONTAGE, par

Philippe Ivernel, enseignant chercheur (département d'allemand de l'université de Paris 8), traducteur de nombreux textes de Walter Benjamin dont récemment *Enfance* (Payot-Rivages, 2010) et de l'ouvrage *Walter Benjamin. Archives* (Klincksieck, 2011).

- WALTER BENJAMIN ET LA PENSÉE

CONTEMPORAINE DE L'HISTOIRE, par **Michèle Riot-Sarcey**, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Paris 8, auteur notamment du *Réal de l'utopie* (Albin Michel, 1998).

Lecture

■ Mercredi 7 décembre 2011 à 19 h 30

UNE PRÉSENTATION DE SOI : TEXTES AUTOBIOGRAPHIQUES

Lus par **André Wilms** précédés d'une introduction, « Couleurs, contes, jouets et rêves éveillés » par **Tilla Rudel**, auteur de *Walter Benjamin, l'ange assassiné* (Mengès, 2006) et par **Philippe Baudouin**, réalisateur à France Culture, auteur d'*Au microphone : Dr. Walter Benjamin* (MSH, coll. « Philia », 2009).

Programme de films

■ Dimanche 15, lundi 16, mardi 17 janvier 2012

LE CINÉMA DE WALTER BENJAMIN

(Programme en cours d'élaboration)

Des films poétiques restituant l'atmosphère du Paris dans lequel il vécut et travailla aux films évoqués dans ses essais politiques sur l'œuvre d'art en passant par les classiques, les films légers ou hollywoodiens mentionnés dans sa correspondance, *Le cinéma de Walter Benjamin* rassemble et montre l'univers des images animées qui accompagna et inspira le philosophe allemand.

À la médiathèque

■ jusqu'au 5 février 2012

WALTER BENJAMIN DANS LES REVUES FRANÇAISES

Les essais de Walter Benjamin, traduction de ses textes ou écrits directement en français, furent rarement publiés en France de son vivant. Des *Cahiers du Sud* à la revue *Europe*, sont rassemblés, dans la médiathèque du musée, les exemplaires originaux de ces publications qui, symboliquement, signifiaient beaucoup pour cet amoureux de la langue française que fut Walter Benjamin.

Enveloppe de lettres pour liste bibliographique et notes relatives à différents thèmes

© Berlin, Akademie der Künste, Walter Benjamin Archiv

Visites

■ Mardi 25 octobre 2011 à 14 h

et dimanche 22 janvier 2012 à 15 h

(visites conduites par **Florent Perrier**)

Dimanche 27 novembre à 15 h

et mardi 20 décembre 2011 à 14 h

WALTER BENJAMIN ARCHIVES

Des spécialistes introduiront à la vie et à la pensée de Walter Benjamin.

■ Jeudi 27 octobre, mercredi 9 novembre et
mercredi 21 décembre 2011 à 14 h 30

FLÂNERIE BENJAMINIENNE

Par **Mathias Dreyfuss**, responsable du service éducatif (durée : 2 h)

Le grand projet philosophique de Walter Benjamin intitulé *Paris, capitale du XIX^e siècle* est resté inachevé. Parti de l'idée que le XIX^e siècle avait produit une série étonnante de « fantasmagories », le philosophe allemand a pu en repérer les manifestations les plus sensibles à travers certaines transformations urbanistiques – de l'invention des passages aux bouleversements de Paris sous le coup des opérations du baron Haussmann – ayant contribué à faire de Paris la capitale de la modernité. *Le Livre des passages*, publié à titre posthume, contient une somme inouïe de matériaux littéraires accumulés, dans lesquels nous puiserons pour partir à la recherche de ce Paris enfoui et de quelques figures et motifs récurrents dans la pensée de Benjamin, tel le chiffonnier ou le flâneur.

Rendez-vous sera pris devant l'entrée de la Bibliothèque nationale, 58 rue de Richelieu (II^e arrondissement).



MANIFESTATIONS PARTENAIRES

- Centre allemand d'histoire de l'art (Deutsches Forum für Kunstgeschichte)

Jeu­di 10 novembre 2011 à 18 h

NOUVELLES PERSPECTIVES SUR WALTER BENJAMIN ET SON LIVRE *LE CONCEPT DE CRITIQUE ESTHÉTIQUE DANS LE ROMANTISME ALLEMAND*

Avec la participation de **Jacques-Olivier Bégot**, de l'ENS Paris et de **Justus Fetscher**, de l'université de Mannheim

- Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

Mardi 15 novembre 2011 à 19 h 30

ÉCHOS DE BENJAMIN DANS LA VILLE ET L'ARCHITECTURE

Avec, entre autres, **Bruno Queysanne** professeur émérite de philosophie et d'histoire de l'architecture et **Antoine Grumbach**, architecte, urbaniste.

- Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Jeu­di 8 décembre 2011 à 19 h

GISÈLE FREUND ET WALTER BENJAMIN, UNE AMITIE EN REGARDS

Par **Florent Perrier**, dans le cadre de l'exposition « Gisèle Freund, *l'Œil frontière*, Paris 1933-1940 » (14 octobre 2011- 29 janvier 2012)

- Goethe Institut

Vendredi 9 décembre à 18 h et mardi 13 décembre 2011 à 19 h 30

Films et table ronde, **LE CINÉMA DE WALTER BENJAMIN ET SIEGFRIED KRACAUER**

- BNF Site François-Mitterrand

Jeu­di 5 janvier 2012 à 18 h 30

WALTER BENJAMIN, LECTEUR ABSOLU

Par **Bruno Tackels**, auteur de *Walter Benjamin, une vie dans les textes. Essai biographique* (Actes Sud, 2009)

- IMEC, Abbaye d'Ardenne

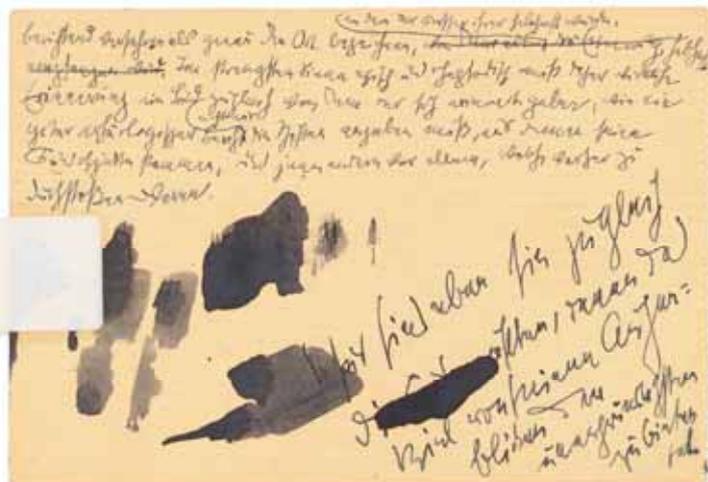
Mercredi 1^{er}, jeudi 2 et vendredi 3 février 2012

UNE CONSTELLATION FRANÇAISE POUR WALTER BENJAMIN : RÉCEPTION ET CRITIQUE

Colloque sous la direction de **Florent Perrier**

***Ausgraben und Erinnern*, vers 1932**

Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin © Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur / Suhrkamp Verlag



Repères chronologiques

1892 Naissance de Walter Benjamin à Berlin ; il est l'aîné des trois enfants d'Emil Benjamin, homme d'affaires et collectionneur, et de Pauline Benjamin, née Schönflies.

1901-1912 Scolarité à la Kaiser-Friedrich-Schule dans le quartier berlinois de Charlottenburg.

1904-1907 Walter Benjamin devient pensionnaire du Landerziehungsheim de Haubinda (Thuringe), une école aux méthodes progressistes qui influencera dans ses réflexions sur l'éducation ; il y fait la connaissance du pédagogue réformateur Gustav Wyneken et tisse des liens avec le Mouvement de la jeunesse (*Jugendbewegung*).

1910-1911 Sous le pseudonyme d'Ardor, premières publications dans la revue lycéenne influencée par Gustav Wyneken, *Der Anfang* (« Le Commencement »).

1912-1915 Baccalauréat (*Abitur*) à Berlin, puis études de philosophie à Fribourg-en-Brisgau et à Berlin.

1913 Rencontre le poète Fritz Heinle ; premier voyage à Paris.

1914 Président du Mouvement des étudiants libres (*Freie Studentenschaft*) ; déclaré inapte au service militaire ; suicide de Fritz Heinle et de son amie Rika Seligson au moment de la déclaration de guerre : profondément marqué par ce drame, Benjamin s'emploiera longtemps à faire publier les œuvres posthumes du poète ; rupture avec Gustav Wyneken, qui défend des positions bellicistes et prise de distance avec le Mouvement de la jeunesse.

1915 Benjamin rencontre Gershom Scholem, Werner Kraft, Felix Noeggerath.

1915-1917 Poursuit ses études à Munich.

1917 Il épouse Dora Sophie Pollak ; installation du couple à Berne.

1918 Naissance de Stefan Rafael, fils de Dora et Walter Benjamin.

1919 Walter Benjamin soutient sa thèse, *Le concept de critique esthétique dans le romantisme allemand* [Der Begriff der Kunstskritik in der deutschen Romantik] à l'université de Berne ; rencontre Ernst Bloch.

1920 Retour à Berlin ; Benjamin connaît de grandes difficultés financières ; rencontre le théologien et philosophe Florens Christian Rang ; leurs échanges influenceront notamment l'ouvrage de W. Benjamin *Origine du drame baroque allemand*.

1921 Benjamin travaille à la création de la revue littéraire *Angelus Novus*, qui finalement ne verra jamais le jour.

1923 Il s'inscrit à l'université de Francfort pour préparer son habilitation ; rencontre Theodor W. Adorno et Siegfried Kracauer ; traduction des *Tableaux Parisiens* de Charles Baudelaire.

1924 Au cours d'un voyage à Capri, Benjamin fait la connaissance d'Asja Lacis, une communiste lettone originaire de Riga, dont il tombe amoureux ; elle jouera un rôle décisif dans sa vie et dans son évolution politique.

1924/25 Grâce à F. C. Rang, publication de l'essai sur *Les Affinités électives* de Goethe dans la revue d'Hugo von Hofmannsthal, *Neue Deutsche Beiträge*.

1925 Échec de son habilitation ; entreprend avec Franz Hessel la traduction d'*À la recherche du temps perdu* de Proust.

1926 Benjamin se rend à Paris pour plusieurs mois ; il y retrouve Franz Hessel et Ernst Bloch, tente de tisser des liens au sein des milieux littéraires ; il fréquente les foires et les marchés aux puces ; ce séjour constitue une source d'inspiration importante pour certains de ses travaux ultérieurs.

1926/27 Séjour de deux mois à Moscou ; *Journal de Moscou* ; à son retour à Berlin, il publie l'essai *Moscou* dans la revue de Martin Buber, *Die Kreatur*.

1927 Nouveau séjour à Paris au cours duquel Benjamin se passionne pour le surréalisme ; la lecture du *Paysan de Paris* d'Aragon (dont il traduira quelques extraits l'année suivante) suscite un projet d'essai sur les *Passages* ; fréquents entretiens avec Gershom Scholem ; projet d'installation en Palestine.

1928 Rencontre André Gide à Berlin ; Rowohlt Verlag publie *Sens unique* [Einbahnstraße] et *Origine du drame baroque allemand* [Ursprung des deutschen Trauerspiels].

1929 Benjamin fait la connaissance de Bertolt Brecht par l'intermédiaire d'Asja Lacis ; il obtient un visa pour la Palestine dont il ne fera jamais usage.

1930 Séjour à Paris : début de son amitié avec Adrienne Monnier ; l'éditrice et libraire lui viendra en aide au cours de ses années d'exil ; Benjamin divorce de Dora ; avec Bertolt Brecht et Bernard von Brentano, projet de création de la revue *Krise und Kritik*.

1931 Séjour à Paris et en Provence.

1932 Benjamin passe trois mois à Ibiza où il fait la connaissance de Jean Selz ; il entame la rédaction de sa *Chronique berlinoise* [Berliner Chronik] et d'*Enfance berlinoise vers 1900* [Berliner Kindheit um neunzehnhundert] ; à Francfort, rencontre Horkheimer, qui dirige l'Institut für Sozialforschung (« Institut de Recherches Sociales »).

1933 En mars, Benjamin s'exile à Paris puis gagne les Baléares ; à Ibiza, il travaille avec Jean Selz à la traduction française d'*Enfance berlinoise vers mil neuf cent* [Berliner Kindheit um neunzehnhundert] ; retour à Paris en octobre où il peut faire transférer l'essentiel de ses archives à l'exception du fonds Heinle ; rencontre Gisèle Freund à la Bibliothèque nationale ; dans la *Frankfurter Zeitung*, il doit écrire sous pseudonyme pour être publié ; début d'une correspondance soutenue avec Gretel Karplus, future épouse d'Adorno.

1934 / 1935 Contributions régulières pour la *Zeitschrift für Sozialforschung*, organe de l'Institut für Sozialforschung en exil ; l'Institut alloue à Benjamin une allocation mensuelle ; il travaille sans relâche aux *Passages*, fréquente assidument la Bibliothèque nationale ; séjour chez Brecht au Danemark, puis à San Remo ; Adorno critique sévèrement l'Exposé consacré à *Paris, capitale du XIX^e siècle*.

1936 Après avoir exigé plusieurs modifications, la *Zeitschrift für Sozialforschung* publie une première version de *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée* [Das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit] dans la traduction française réalisée avec Pierre Klossowski ; nouveau séjour chez Brecht au Danemark ; retour à Paris en octobre ; conférence de Benjamin sur *Les Affinités électives* de Goethe à l'Institut d'études germaniques de la Sorbonne ; parution de l'anthologie *Allemands. Une série de lettres* [Deutsche Menschen. Eine Folge von Briefen] sous le pseudonyme de Detlef Holz aux éditions Vita Nova de Lucerne ; la revue *Das Wort* édite l'essai sur Gide, *Pariser Brief. André Gide und sein neuer Gegner* ; séjours à San Remo.

1937 Entame un travail sur Baudelaire ; publie dans la *Zeitschrift für Sozialforschung* un essai sur le collectionneur et historien d'art Eduard Fuchs, *Eduard Fuchs, collectionneur et historien* [Eduard Fuchs, der Sammler und der Historiker] ; séjours à San Remo.

1938 Rencontre Hannah Arendt à Paris ; séjour au Danemark chez Brecht ; la *Zeitschrift für Sozialforschung* publie sa recension de la thèse de Gisèle Freund sur la photographie française au XIX^e siècle.

1939 Benjamin est déchu de la citoyenneté allemande ; l'étude *Sur quelques thèmes baudelairiens* [Über einige Motive bei Baudelaire] paraît dans la *Zeitschrift für Sozialforschung* ; lorsque la guerre éclate, il est interné au « Camp des travailleurs volontaires », Clos Saint-Joseph, à Nevers ; il doit sa libération en novembre à Adrienne Monnier et à Henri Hoppenot, diplomate au Quai d'Orsay.

1940 Retour à Paris ; rédige ses thèses *Sur le concept d'histoire* [Über den Begriff der Geschichte] ; à la veille de l'entrée des troupes allemandes dans Paris, Benjamin fuit vers Lourdes avec sa sœur Dora, laissant tous ses manuscrits dans la capitale (il confie notamment ses matériaux et travaux préparatoires aux Passages à Georges Bataille, alors conservateur à la Bibliothèque nationale) ; en août, il gagne Marseille où il obtient un visa pour les États-Unis ; en septembre, avec quelques réfugiés allemands, il tente de franchir illégalement les Pyrénées pour rejoindre l'Espagne ; le 25 septembre, il arrive à Port-Bou avec le petit groupe mené par Lisa Fittko ; face au refus des policiers espagnols de leur laisser passer la frontière, Benjamin se suicide le 26 septembre en absorbant une forte dose de morphine.

1942 *Walter Benjamin zum Gedächtnis* : recueil de textes rassemblés par Horkheimer et Adorno, parmi lesquels figurent les thèses *Sur le concept d'histoire*.

1955 *Schriften* : textes édités par Theodor W. Adorno et Gretel Adorno chez Suhrkamp.

1972 Début de la parution en sept tomes des *Gesammelte Schriften* chez Suhrkamp.

1995-2000 Parution de la correspondance complète en six volumes, *Gesammelte Briefe*, chez Suhrkamp.

2008 Début de la nouvelle édition critique allemande des écrits de Walter Benjamin (*Walter Benjamin Werke und Nachlass. Kritische Gesamtausgabe*) chez Suhrkamp (21 volumes).



Gisèle Freund, *Walter Benjamin à la Bibliothèque nationale, 1937*
Francfort-sur-le-Main, Archives Theodor W. Adorno
© IMEC / Fonds MCC

Bibliographie sommaire

Dans le cadre de l'exposition *Walter Benjamin Archives* au MAHJ

- *Walter Benjamin. Archives*, éd. française Florent Perrier, trad. Philippe Ivernel, Paris, Klincksieck, 2011.

Walter Benjamin : éditions allemandes de référence

- Walter Benjamin, *Gesammelte Schriften*, éd. Rolf Tiedemann et Hermann Schweppenhaüser avec la collaboration de Theodor W. Adorno et Gershom Scholem, 7 vol., Francfort, Suhrkamp, 1972-1989.
- Walter Benjamin, *Gesammelte Briefe*, éd. Christoph Gödde et Henri Lonitz, 6 vol., Francfort, Suhrkamp, 1995-2000.
- *Walter Benjamin Werke und Nachlass*. Kritische Gesamtausgabe, éd. Christoph Gödde et Henri Lonitz avec les Archives Walter Benjamin, Francfort, Suhrkamp, 21 vol. en cours de parution depuis 2008.

Walter Benjamin : éditions françaises de référence

- *Allemands. Une série de lettres*, trad. Georges-Arthur Goldschmidt, Paris, Hachette, 1979 [1936].
- *Charles Baudelaire. Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*, trad. Jean Lacoste, Paris, Payot, 1990.
- *Écrits autobiographiques*, trad. Christophe Jouanlanne et Jean-François Poirier, Paris, C. Bourgois, 1990 – éd. de poche 2011, coll. « Titres ».
- *Écrits français*, présentés et introduits par Jean-Maurice Monnoyer, avec les témoignages d'Adrienne Monnier, de Gisèle Freund et de Jean Selz, Paris, Gallimard, 1991.
- *Enfance berlinoise*, dans le volume *Sens unique précédé d'Enfance berlinoise* et suivi de *Paysages urbains*, trad. Jean Lacoste, Paris, Maurice Nadeau, 1988.
- *Enfance*, traduit et présenté par Philippe Ivernel, Paris, Payot & Rivages, 2011.
- *Essais sur Brecht*, trad. Philippe Ivernel, Paris, La Fabrique, 2003.
- *Fragments philosophiques, politiques, critiques, littéraires*, trad. Christophe Jouanlanne et Jean-François Poirier, Paris, P.U.F., 2001.
- *Images de pensée*, trad. Jean-François Poirier et Jean Lacoste, Paris, C. Bourgois, 1998 – éd. de poche 2011, coll. « Titres ».
- *Je déballe ma bibliothèque*, trad. Philippe Ivernel, Paris, Payot & Rivages, 2000.
- *Journal de Moscou*, trad. Jean-François Poirier, Paris, L'Arche, 1983.
- *Le concept de critique esthétique dans le romantisme allemand*, éd. Uwe Steiner, trad. Philippe Lacoue-Labarthe, Anne-Marie Lang et Alexandra Richter, Paris, Fayard, 2009 — Œuvres et inédits. Edition critique intégrale, tome 3.
- *Les chemins du labyrinthe*, textes choisis et présentés par Jean Lacoste, Paris, La Quinzaine Littéraire / Louis Vuitton, 2005.
- *Lumières pour enfants*, trad. Sylvie Muller, Paris, C. Bourgois, 1989 – éd. de poche 2011, coll. « Titres ».
- *Moscou*, trad. Jean Lacoste, Paris, Mille et une nuits, 1999 [1927].
- *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Rainer Rochlitz et Pierre Rusch, Paris, Gallimard, 2003, 3 vol.
- *Origine du drame baroque allemand*, trad. Sybille Muller, Paris, Flammarion, 1985. [1928] - Rééd. « Champs Flammarion », 2000.
- *Paris, capitale du XIX^e siècle*, trad. Jean Lacoste, Paris, éd. du Cerf, 1989.
- *Rastelli raconte... et autres récits*, trad. Philippe Jaccottet et Maurice de Gandillac, Paris, Seuil, 1987.
- *Rêves*, trad. Christophe David. Paris, Le Promeneur, 2009.
- *Romantisme et critique de la civilisation*, textes choisis et présentés par Michael Löwy, trad. Christophe David et Alexandra Richter. Paris, Payot, collection « Critique de la politique », 2010.
- *Sens unique*, dans le volume *Sens unique - Enfance berlinoise - Paysages urbains*, trad. Jean Lacoste, Paris, Maurice Nadeau, 1988.
- *Sur l'art et la photographie*, trad. Christophe Jouanlanne et Marc B. de Launay, Paris, Carré, 1997.
- *Sur le haschich*, trad. Jean-François Poirier, Paris, C. Bourgois, 1993 – éd. de poche 2011, coll. « Titres ».
- *Sur Proust*, trad. Robert Kahn, Caen, Nous, 2010.
- *Trois pièces radiophoniques*, trad. Rainer Rochlitz, Paris, C. Bourgois, 1987.

Correspondance

- Walter Benjamin / Gershom Scholem, *Théologie et utopie. Correspondance 1933-1940*, édition établie par Gershom Scholem, trad. Didier Renault et Pierre Rusch, Paris, éd. de l'éclat, 2011.
- Walter Benjamin / Gretel Adorno, *Correspondance (1930-1940)*, éd. Christoph Gödde et Henri Lonitz, trad. Christophe David, Paris, Gallimard, 2007.
- Walter Benjamin / Theodor W. Adorno, *Correspondance (1928-1940)*, éd. Henri Lonitz, trad. Philippe Ivernel et Guy Petitdemange, Paris, Gallimard, 2006.
- Walter Benjamin, *Correspondance*, trad. Guy Petitdemange, Paris, Aubier-Montaigne, 1979, 2 vol. (1910-1928 et 1929-1940).

Ouvrages de référence sur Walter Benjamin

- ABENSOUR Miguel, *L'utopie de Thomas More à Walter Benjamin*, Paris, Sens & Tonka, 2009 (2^e éd.).
- ADORNO Theodor W., *Sur Walter Benjamin*, trad. Christophe David, Paris, Allia, 1999 [1970].
- ARENDT Hannah, *Walter Benjamin*, trad. A. Oppenheimer-Faure et P. Lévy, Paris, Allia, 2007.
- BIRNBAUM Antonia, *Bonheur Justice Walter Benjamin. Le détour grec*, Paris, Payot, coll. « Critique de la politique », 2009.
- DUFOUR-EL MALEH Marie-Cécile, *Angelus Novus. Essai sur l'œuvre de Walter Benjamin*, Bruxelles, Ousia, 1990.
- KAHN Robert, *Images, passages : Marcel Proust et Walter Benjamin*, Paris, Kimé, 1988.
- LACOSTE Jean, *L'aura et la rupture. Walter Benjamin*, Paris, Maurice Nadeau, 2003.
- LAVELLE Patricia, *Religion et histoire. Sur le concept d'expérience chez Walter Benjamin*, Paris, éd. du Cerf, 2008.
- LÖWY Michael, *Walter Benjamin : Avertissement d'incendie. Une lecture des thèses « Sur le concept d'histoire »*, Paris, P.U.F., 2001.
- MISSAC Pierre, *Passage de Walter Benjamin*, Paris, Seuil, 1987.
- MOSES Stéphane, *L'Ange de l'Histoire. Rosenzweig, Benjamin, Scholem*, Paris, Seuil, 1992.
- PALMIER Jean-Michel, *Walter Benjamin. Le chiffonnier, l'Ange et le Petit Bossu. Esthétique et politique chez Walter Benjamin*, édition établie, annotée et préfacée par Florent Perrier, avant-propos de Marc Jimenez, Paris, Klincksieck, « collection d'Esthétique », 2006.
- PALMIER Jean-Michel, *Walter Benjamin. Un itinéraire théorique*, édition établie, annotée et présentée par Florent Perrier, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
- PERRET Catherine, *Walter Benjamin sans destin*, Paris, La Différence, 1992.
- PERRIER Florent, *Walter Benjamin et Gisèle Freund, une amitié en regard*, IMEC, 2011.
- RAULET Gérard, *Le caractère destructeur. Esthétique, théologie et politique chez Walter Benjamin*, Paris, Aubier, 1997.
- ROCHLITZ Rainer, *Le désenchantement de l'art. La philosophie de Walter Benjamin*, Paris, Gallimard, 1992.
- RUDEL Tilla, *Walter Benjamin. L'ange assassiné*, Paris, Mengès, 2006.
- SAGNOL Marc, *Tragique et tristesse. Walter Benjamin archéologue de la modernité*, Paris, Cerf, 2003.
- SCHEURMANN Ingrid et Konrad (dir.), *Pour Walter Benjamin*, trad. Nicole Casanova et Olivier Mannoni, Bonn, AsKI - Inter Nationes, 1994.
- SCHOLEM Gershom, *Walter Benjamin. Histoire d'une amitié*, trad. Paul Kessler, Paris, Calmann-Lévy, 1980.
- TACKELS Bruno, *Walter Benjamin, une vie dans les textes*, Arles, Actes Sud, 2009.
- TIEDEMANN Rolf, *Études sur la philosophie de Walter Benjamin*, trad. R. Rochlitz, Arles, Actes Sud, 1987 [1965].
- WISMANN Heinz (éd.), *Walter Benjamin et Paris*, Colloque international 27-29 juin 1983, Paris, éd. du Cerf, 1986.
- WITTE Bernd, *Walter Benjamin. Une biographie*, trad. André Bernold, Paris, éd. du Cerf, 1988 [1985].

Revue

- *Walter Benjamin*, in *Études Germaniques*, Paris, Didier-Erudition, janvier-mars 1996, n° 1.
- *Walter Benjamin*, in *Europe*, Paris, avril 1996, n° 804.
- *Walter Benjamin*, dir. M. Jimenez - M. B. de Launay, in *Revue d'esthétique*, Toulouse, Privat, 1981. Rééd. élargie J.-M. Place, Paris, 1990.

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris

Jours et horaires d'ouverture de l'exposition

Lundi, mardi, jeudi, vendredi : de 11 h à 18 h.
Mercredi : de 11 h à 19 h 30.
Dimanche : de 10 h à 18 h

Accès

Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
RER : Châtelet – Les Halles
Bus : 29, 38, 47, 75
Parking : Beaubourg, Hôtel de Ville

Tarifs

Exposition *Walter Benjamin Archives* + Carole Benzaken : 7 € / 4,50 €
Exposition + musée : 9,50 € / 6,50 €
Conférences et table ronde : 5 € / 3 €
Lecture : 10 € / 8 €
Visites guidées : 9 € / 6,50 €
Promenades hors les murs : 10 € / 7 €

Tarifs « Passages » *Walter Benjamin* : tout achat d'un billet pour un événement lié à l'exposition *Walter Benjamin Archives* donne droit au tarif réduit sur l'exposition.

À partir de quatre événements achetés : tarif réduit sur ces événements + billet gratuit pour l'exposition (valable une fois pendant toute la durée de l'exposition).

Renseignements

01 53 01 86 53 ou www.mahj.org

Théo Klein, président

Laurence Sigal, directrice

Corinne Bacharach, responsable de la communication et de l'auditorium

CONTACT PRESSE :

Sandrine Adass

Téléphone : 01 53 01 86 67

Fax : 01 53 01 86 63

email : sandrine.adass@mahj.org

Visuels disponibles pour la presse

1. Gisèle Freund, *Walter Benjamin à la Bibliothèque nationale*, 1939

Francfort-sur-le-Main, Archives Theodor W. Adorno

© IMEC / Fonds MCC

2. Photographie du passeport de Walter Benjamin, vers 1928

Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin

3. Germaine Krull, *Passage du Ponceau*, 1928

Berlin, Akademie der Künste

Estate Germaine Krull, Museum Folkwang, Essen

4. Esquisse de disposition pour l'essai sur Karl Kraus, 1930

« Motifs de la troisième partie » - Manuscrit, 1 page

© Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin

5. *Qu'est-ce que l'aura ?*

Manuscrit, 1 page

© Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin

6. Signets de couleur pour les transferts *Passages / Baudelaire*

Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin

© Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur / Suhrkamp Verlag

7. *Dessin de la berceuse*, 22 mai 1934

1 page

© Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin

8. *Proust et Kafka. Notes à propos de Franz Kafka*, 1934

Manuscrit, 1 page, avec verso

© Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin

9. Notes sur Stefan Benjamin, p. 31, 1929 et 1932

Les timbres du fils « confectionnés par lui-même » ont été collés sur la feuille.

© Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin



1



2



6



3



4



5



7



8



9